

## HOMÉLIE

**DIMANCHE 19 juin 2016 – 12<sup>ème</sup> dimanche ordinaire c**



*Pierre Lefebvre, bibliste*

### **POUR VOUS, QUI SUIS –JE ? (Luc 9, 18-24)**

Les textes du lectionnaire dominical de ce 12<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire de l'année C nous invite à nous questionner sur l'identité de Jésus, le Messie de Dieu, à prendre conscience de son chemin de vie difficile, de sa mort tragique et des exigences pour le suivre.

Le récit de la confession de Pierre (Luc 9,14-18) apparaît à la fin de la première partie de la mission, après la multiplication des pains (Luc 9,10-17), comme une conclusion partielle. Il se présente comme la première approche du mystère de Jésus par les disciples. Après avoir fait de nombreux discours et guérisons à travers les villes et villages de Galilée, Jésus prend une pause. À l'écart, dans la prière (Luc 9,18), il retrouve son rapport intime avec le Père, il prend conscience encore plus clairement que sa mission est de se donner pour ses frères, jusqu'à la mort. Jésus annonce sa passion et dit oui à ce difficile chemin de souffrance. Ce choix va décourager beaucoup de ses disciples qui vont cesser de le suivre. Il révèle aux siens ce qui l'attend et interpelle ses disciples à se prononcer sur son identité. Les foules disent que Jésus est un prophète d'autrefois ressuscité, semblable à Jean-Baptiste ou Élie (Luc 9,19). Le prophète c'est le porte-parole de Dieu qui rappelle les exigences de la Loi de Dieu. Il secoue le peuple quand celui-ci s'éloigne du chemin de la justice et de la paix.

Depuis des centaines d'années, Israël attend la venue du Messie, l'oïnt de Dieu » qui viendra délivrer le peuple du joug de l'opresseur. La situation au temps de

Jésus est difficile et le peuple attend un geste de Dieu qui lui donnera un messie. Après tant d'années d'attente, cet espoir est ravivé par la multiplication des pains (Luc 9,10-17). C'est ce que pensent les Douze et c'est la réponse que donne Pierre en leur nom (Luc 9,20). Jésus, sans désapprouver la réponse de Pierre, s'empresse de préciser qu'il n'est pas ce genre de messie triomphant que les Juifs espèrent. Il se présente comme le fils de l'homme qui doit beaucoup souffrir. Il sera rejeté par l'Église officielle, les anciens, les grands-prêtres et les scribes (Luc 9,22). Il ordonne au Douze de ne divulguer à personne son identité messianique. Cela serait trop dangereux dans le contexte de l'occupation romaine et les attentes des foules à l'égard du messie ne correspondent pas à la mission que Jésus se donne. Jésus se présente alors comme un messie qui dépasse et bouscule nos rêves. Il les bouscule quand nous rêvons d'une Église influente, alors que Jésus parle de rejet. Il les dépasse et nous fait lever les yeux vers ce Fils unique, dans un regard de foi et de confiance qui nous conduira vers la gloire de sa résurrection (voir le texte de la première lecture tiré de Zacharie 12,10-11;13,1). Pour Jésus, aider son peuple à se libérer, à refaire son unité n'est pas une action qui se fait par la force. Pour Jésus la tâche du messie est de proposer à l'être humain de changer intérieurement. Pour changer le monde, il ne suffit pas d'établir des relations de justice, il ne faut pas juste libérer celui qui subit l'injustice mais il faut aussi libérer intérieurement celui qui la commet.

En 9,23, Jésus propose un chemin vers la fraternité : « Qui veut me suivre, qu'il porte sa croix chaque jour ». Ce chemin de croix est-il seulement celui du messie? Jésus nous dit qu'il doit être celui de tout disciple qui veut le suivre. Que veut dire porter la croix chaque jour? Pour Jésus, la croix représente le sort de chaque personne qui offre l'autre joue à celui qui le frappe. La croix représente le prix du pardon donné à celui qui nous a fait du tort. Elle représente le prix à payer pour vouloir aimer l'ennemi qui nous a fait du mal. Parfois ce prix à payer mène au don total de soi, geste suprême d'amour. Jésus n'hésitera pas à livrer sa vie, pour préserver le pardon, la réconciliation, la vie dans notre monde. Parce que le Fils de l'homme a tant aimé le monde, il est mort sur la croix. Cette fin tragique est l'aboutissement inévitable de l'amour infini de Jésus pour tous les humains. Le

chemin de la croix est un chemin de paix et de vie. Jésus interpelle d'une façon spéciale tous les baptisés, désormais, comme le dit Paul, « tous frères et sœurs dans le Christ Jésus » (Galates 3,26-29), à renoncer à une vie centrée sur le superficiel, l'avoir et le pouvoir, où Dieu semble bien loin de notre vie, pour prendre un chemin de croix où nous choisirons au quotidien l'amour, le pardon, la justice, l'amour, la paix, le service des autres, l'espérance, au risque de l'exclusion sociale et la dérision. Une vie centrée sur la foi en l'unique messie de Dieu, voilà une vie réussie, pleine d'espoir et d'engendrement (Luc 9,24).

En 2016, quelles réponses donnerons-nous aux questions posées par Jésus dans l'Évangile de Luc? Qui est Jésus pour nous? Le voyons-nous vraiment comme un messie? Sommes-nous prêts à suivre Jésus, même au prix de porter chaque jour notre croix? Lors de choix importants à faire dans notre vie, prenons-nous le temps de se mettre à l'écart comme Jésus, de prier le Père de nous montrer le chemin, d'accepter parfois que certains choix font mal pour un temps, mais que le résultat sera grandiose. Si le prix de la paix, de l'unité, de la vie, de l'amour, du bonheur doit passer par la croix, peut-être que cela en vaut la peine. D'une manière spéciale, pensons aujourd'hui à tous ces pères qui ont choisi de faire des sacrifices pour le bonheur de leur famille. Loué sois-tu Seigneur pour tous ces pères qui protègent femmes et enfants en Syrie ou au Tchad contre l'assaut de la violence, au péril de leur vie. Loué sois-tu Seigneur pour ces pères qui prennent le temps d'aider des mères à prendre soin sans relâche d'enfants handicapés ou malades. Loué sois-tu Seigneur pour tous ces pères qui gardent l'espérance et le sourire dans les bidonvilles du Brésil et qui n'hésitent pas à accepter des emplois dangereux pour nourrir leur famille. Jésus nous a montré le chemin qui mène au Père. Maintenant c'est à nous de montrer aux autres le vrai visage de tendresse et d'amour de ce Père.

